

Communiqué aux médias
Zurich, le 4 mars 2021

Le Kunsthaus Zürich présente «Hodler, Klimt et la Wiener Werkstätte»

Du 21 mai au 29 août, le Kunsthaus Zürich expose des peintures, des dessins, des meubles, des articles de joaillerie-bijouterie et des objets décoratifs datant de l'apogée de la Sécession viennoise. Outre des travaux de Josef Hoffmann, Ferdinand Hodler et Gustav Klimt, cette exposition fait la part belle aux créations de Dagobert Peche. Peche était le directeur artistique de la filiale de la Wiener Werkstätte fondée en 1917 dans la Bahnhofstrasse de Zurich, filiale dont l'histoire fait pour la première fois l'objet d'une étude scientifique dans le cadre de l'exposition.

L'exposition rassemble environ 160 objets. Son commissaire est Tobias G. Natter, ancien directeur du Leopold Museum de Vienne et auteur des deux catalogues raisonnés des peintures de Gustav Klimt (2012) et d'Egon Schiele (2017). D'une part, l'exposition pose, dans une perspective viennoise, un regard neuf sur Ferdinand Hodler (1853-1918), déjà perçu à l'époque comme «artiste national» suisse. Elle rappelle que Hodler doit sa percée internationale au succès retentissant de sa participation à l'exposition de la Sécession viennoise de 1904. En effet, c'est elle qui lui apporte le succès social et financier qu'il attendait depuis longtemps. D'autre part, en séjournant à Vienne, Hodler se familiarise directement avec la philosophie du Jugendstil viennois.

«ARTS NOBLES» ET «ARTS MINEURS»

Parmi les artistes que Hodler rencontre à Vienne, c'est Gustav Klimt (1862-1918) qu'il apprécie le plus, et en particulier «l'élément décoratif» de son art. Mais à l'époque, Klimt, qui incarne comme nul autre la couleur, l'érotisme et l'ornementation, n'est pas seulement la figure de proue du «Wiener Stilkunst», l'art sécessionniste viennois. Il fait aussi œuvre de pionnier en exigeant le dépassement de la distinction traditionnelle entre les beaux-arts (peinture et sculpture), réputés «nobles», et les arts décoratifs et appliqués, réputés «mineurs». En même temps, Klimt prône une nouvelle définition de l'art et de l'artiste. En effet, à ses yeux, les personnes capables d'«apprécier et de ressentir ce que d'autres ont créé» sont aussi des artistes.

Toutes ces idées sont activement mises en pratique dans la Wiener Werkstätte, fondée en 1903, un projet pilote de l'histoire moderne du design. Klimt est en contact étroit avec ses membres fondateurs, Josef Hoffmann (1870-1956), Koloman Moser (1868-1918) et le financier Fritz Waerndorfer (1868-1939). Hodler, lui aussi, fait personnellement leur connaissance. Koloman Moser, par exemple, conçoit l'exposition Hodler organisée à la Sécession de Vienne avec son installation avant-gardiste White Cube.

La fascination exercée par le «Gesamtkunstwerk», l'œuvre d'art totale, trouve une illustration exemplaire avec l'habitat de Hermine et Moriz Gallia, présenté dans l'exposition. Le portrait d'Hermine Gallia, peint par Klimt en 1904 et prêté par la National Gallery de Londres, constitue l'une des pièces phares de l'exposition. Parallèlement, des photographies montrent le design intérieur de l'appartement des Gallia, dessiné par Josef Hoffmann.

HODLER ET L'EXPOSITION DE LA SÉCESSION DE 1904

En invitant Ferdinand Hodler à participer à sa 19^e exposition, la Sécession viennoise entend «faire enfin comprendre la grandeur de Hodler à un large public». L'exposition fera époque en visant ni plus ni moins à montrer «que Ferdinand Hodler [est] non seulement le plus grand artiste suisse, mais aussi l'un des plus grands tout court». Hodler y présente toutes ses œuvres majeures, et l'exposition connaît un succès retentissant. Grâce à elle, l'artiste suisse obtient du public tout ce qu'un artiste peut espérer: un accueil enthousiaste, de bonnes critiques de presse et des ventes importantes. L'exposition de Vienne deviendra une étape majeure dans l'histoire de la réception de l'artiste alors âgé de 51 ans. Parmi les personnes dont Hodler fait la connaissance à Vienne figure l'industriel et amateur d'art Carl Reininghaus, qui acquerra toutes les œuvres majeures de l'exposition Hodler, et notamment les allégories grand format «Der bewunderte Jüngling» (Jeune admiré par les femmes) et «Die Wahrheit» (La Vérité). Ces œuvres clés n'entreront au Kunsthaus Zürich que bien des années plus tard. Leur retour au «pays» est un exemple particulièrement intéressant de la façon dont les premiers succès internationaux de Hodler seront «rapatriés» par la suite.

MEUBLES ET DÉCORATION DU DERNIER APPARTEMENT DE HODLER

Vers la fin de 1913, Ferdinand et Berthe Hodler s'installent à Genève, dans un appartement majestueux situé Quai du Mont-Blanc 29. Berthe s'occupe de l'aménagement intérieur, qui doit permettre de recevoir dignement. Berthe et Ferdinand Hodler repensent alors à leur période viennoise et aux rencontres qu'ils ont faites à la Wiener Werkstätte. À cette époque, ils étaient logés à titre privé dans la toute nouvelle villa du grand industriel Friedrich Viktor Spitzer, dans la colonie d'artistes «Hohe Warte» située à Vienne-Döbling. C'est là que, pour la première fois, ils avaient découvert de très près l'architecture de Josef Hoffmann et le design de la Wiener Werkstätte, qui venait de voir le jour.

Josef Hoffmann est chargé par le couple d'aménager et de décorer les pièces de réception de l'appartement du Quai du Mont-Blanc. Il en dessine non seulement le mobilier, mais en fait aussi modifier certains détails architecturaux. Outre le mobilier, l'exposition du Kunsthaus présente de nombreux objets utilitaires conçus par Hoffmann pour l'appartement de Hodler, par exemple une pendulette, un lustre, une sellette, des armoires et des sièges.

DAGOBERT PECHE ET LA WIENER WERKSTÄTTE À ZÜRICH

En confiant à Josef Hoffmann la conception de son appartement, Hodler fait une publicité extraordinaire à la Wiener Werkstätte en Suisse. En 1917, cette dernière ouvre même une filiale dans la Confédération, neutre pendant la guerre. L'exposition du Kunsthaus Zürich présente à la fois des œuvres remarquables des tout débuts de la Wiener Werkstätte et de l'époque de sa filiale zurichoise. Elle souligne ainsi l'importance de la Wiener Werkstätte, qui fut peut-être la contribution la plus importante de l'Autriche à l'histoire du design du 20^e siècle. Mais elle montre aussi clairement la diversité de sa production, de l'abstraction géométrique un tantinet provocante des premiers projets à la fantaisie des œuvres de Dagobert Peche. À partir de 1915, ce dernier est employé à titre permanent par la «Werkstätte», dont il dirigera la filiale zurichoise, de son ouverture en 1917 jusqu'à sa fermeture en 1919. Il conçoit le magasin de la Bahnhofstrasse en collaboration avec Josef Hoffmann et propose des innovations audacieuses en matière de positionnement des produits. À Zurich, à l'abri des restrictions imposées par la guerre déjà perceptibles en Autriche, il peut laisser libre cours à son imagination créatrice. En renversant la formule selon laquelle «la forme suit la fonction» et en plaçant la forme décorative au-dessus de la forme fonctionnelle, il achève la transition du Jugendstil à l'Art déco. Les nombreux projets créés à Zurich et présentés dans l'exposition actuelle en sont un témoignage impressionnant. Les nombreuses pièces exposées — de la conception à l'objet fini —, qui vont du mobilier et des objets utilitaires aux bijoux et aux textiles, frappent par leur diversité et leur charme exceptionnel.

PUBLICATION ET VISITES GUIDÉES

L'exposition s'accompagne d'un catalogue (Verlag Scheidegger & Spiess, 224 p., env. 250 ill.) réunissant des articles issus de la recherche actuelle sur Hodler, Klimt et la Wiener Werkstätte de Rainald Franz, Niklaus Manuel Güdel, Monika Mayer, Tobias G. Natter et Elisabeth Schmuttermeyer. Cette publication, qui paraît en allemand, sera disponible à la boutique du musée et en librairie au prix approximatif de CHF 48.-. Le public est également invité à découvrir l'exposition dans le cadre des visites guidées publiques, le samedi 29 mai à 13h, le jeudi 3 juin à 15h et les dimanches 20 juin et 4 juillet à 13h (en allemand). Dates et conditions dans notre agenda en ligne sur www.kunsthhaus.ch.

Avec le soutien d'UNIQA Assurance d'Art Suisse, de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg, de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk et de la Karitative Stiftung Dr. Gerber-ten Bosch.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

Ven-dim/mar 10 h-18 h, mer/jeu 10 h-20 h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthhaus.ch.

Entrée: CHF 16.-/11.- tarif réduit et groupes.

Billets combinés collection et exposition 26.-/19.-. Entrée gratuite jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.

Prévente: Kunsthhaus Zürich en ligne, avec de nombreuses offres supplémentaires d'événements et d'articles en lien avec l'exposition: www.kunsthhaus.ch/besuch-planen/tickets.

Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

INVITATION À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

La conférence de presse avec le commissaire invité Tobias G. Natter, Vienne, aura lieu le 20 mai 2021 à 11h. Au cas où les événements de plus de 20 personnes ne pourraient encore se tenir, nous vous invitons à une avant-première individuelle, de 10h à 12h30, sans introduction d'ensemble. Le commissaire invité se tiendra à votre disposition pour répondre à vos questions. Nous serons heureux de vous accueillir. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Vous trouverez sur www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich/media-corner/ le présent communiqué ainsi que des images à télécharger.

Pour plus d'informations:

Kunsthhaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13